

Luc 1,26 à 38 – Marie, notre sœur dans la foi

Notre cheminement sur le thème de la promesse pendant ce temps de l'Avent nous amène aujourd'hui à ce récit de l'Annonciation où Marie reçoit une promesse inattendue de la part de Dieu : « Tu deviendras enceinte. Tu enfanteras un fils. Et tu l'appelleras Jésus. »

Nous pouvons aborder ce texte de plusieurs façons. Tout à l'heure nous avons dit une expression de la foi chrétienne dans le Credo : « Je crois en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit et qui est né de la vierge Marie. » Je pourrais donc faire une prédication dogmatique en expliquant les tenants et les aboutissants de la « conception miraculeuse » et de la « naissance virginale » de Jésus. Ce serait sans doute intéressant. Mais ce n'est pas forcément notre façon de faire dans ce temple.

Nous n'avons pas l'habitude de parler de la foi comme d'une liste de doctrines qu'il faut croire. Pour nous, la foi est avant tout une démarche de confiance qui est, bien sûr, éclairée par notre lecture de la Bible, mais qui s'inscrit surtout dans notre vie quotidienne. Je vais donc faire une prédication biblique et existentielle comme nous faisons chaque dimanche dans ce temple. Je parlerai des données du texte biblique tout en explorant avec vous ce que la figure de Marie peut vouloir dire pour notre propre existence et démarche de foi.

Marie sera donc aujourd'hui notre compagnon de route. Nous apprendrons à la connaître. Nous verrons comment elle est notre sœur dans la foi et comment son histoire rejoint la nôtre. Elle nous montrera ainsi le chemin pour avancer avec Dieu dans la confiance.

Marie... celle qui est au bénéfice de la grâce de Dieu

La première chose que nous pouvons dire sur Marie à partir de ce texte c'est qu'elle est au bénéfice de la grâce de Dieu.

Marie est sans doute une jeune fille de douze ans. Le mot utilisé en grec pour dire « jeune fille » peut signifier « vierge » mais pas nécessairement. Marie est fiancée à un homme que ses parents ont choisi pour elle. Elle est dans la période des fiançailles qui dure normalement une année et où elle habite toujours chez ses parents. Elle va se marier avec Joseph, être femme au foyer, avoir beaucoup d'enfants et habiter toute sa vie dans un petit village perdu en Galilée du nom de Nazareth. La vie de Marie est toute tracée d'avance sans qu'elle ait son mot à

dire. C'était comme ça à l'époque pour toutes les jeunes filles de son âge. Et voici qu'un messenger de Dieu fait irruption dans sa vie et lui dit : « Je te salue, Marie, la Favorisée ! Le Seigneur est avec toi... Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. »

Marie n'a rien fait pour mériter cette annonce. Dieu fait un choix totalement inattendu et gratuit. Il s'adresse à une jeune fille inconnue et insignifiante pour l'associer à son projet d'amour pour toute l'humanité. Et devant cette grâce-là, Marie est peut-être libre pour la première fois de sa vie. Tous les déterminismes qui l'accompagnaient jusque-là sont suspendus à sa réponse. Elle peut dire « oui » et toutes choses seront nouvelles pour elle. Ou elle peut dire « non » et retrouver la route déjà tracée pour elle. Elle dit « oui » et tous les déterminismes qui conditionnent sa vie sont brisés d'un seul coup par la grâce de Dieu.

Je crois que Dieu offre à chacun de nous une grâce similaire en Jésus-Christ. Nous pouvons, nous aussi, nous sentir parfois prisonniers des déterminismes de notre vie : nos blessures du passé, notre héritage familial, le choix tout tracé de notre métier, notre niveau de vie imposé à tout prix, notre cercle d'amis pour entretenir les apparences... Si nous réfléchissons bien, il y a souvent pas mal de choses qui déterminent d'avance notre existence.

En Jésus-Christ, Dieu nous offre sa grâce et nous libère de tous les déterminismes de notre vie. Il ne nous fige jamais dans un événement ou un échec de notre passé. Il nous accueille toujours tels que nous sommes avec nos qualités et nos défauts. Il ne nous demande jamais d'être autre chose que ce que nous sommes. Il nous aime inconditionnellement quoi que nous fassions. Nous avons toujours du prix à ses yeux quelle que soit la valeur que notre monde met sur notre existence. Cette grâce-là nous est offerte chaque jour de notre vie. À nous de la recevoir librement par la foi comme Marie l'a fait.

Marie... celle qui réfléchit et cherche un sens à ce qui lui arrive

La deuxième chose que nous pouvons dire sur Marie à partir de ce texte c'est qu'elle réfléchit et cherche un sens à ce qui lui arrive.

Marie est une jeune fille mûre pour son âge. Elle est troublée par la salutation de ce messenger mystérieux, mais elle ne reste pas enfermée dans sa crainte. Elle a du ressort. Elle cherche le sens de la parole qui lui est adressée. Elle entretient un dialogue intérieur pour discerner ce que signifie cette annonce. Et plus loin, Marie est même capable de formuler une question. Il faut qu'elle ait une

explication. Elle refuse d'accepter ce que l'ange lui dit sans réflexion, sans interrogation. Marie n'est pas une jeune fille naïve et béate. Elle est aussi pragmatique et réaliste. Elle a la tête sur les épaules comme on dit. Elle ose interroger le messager de Dieu : « Comment cela se produira-t-il puisque je ne connais pas d'homme ? » Autrement dit : « Je n'ai pas encore eu de relations sexuelles. »

La réponse que Marie va recevoir de la part de l'ange est très discrète sur la question du comment de sa grossesse quand on regarde de près les termes qui sont utilisés pour exprimer le mystère de la présence de Dieu dans cette naissance : « Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. » Le verbe utilisé pour parler de l'Esprit de Dieu qui surviendra sur Marie est le même verbe que celui qui est utilisé à maintes reprises dans le Nouveau. Le Saint Esprit survient donc sur nous pour faire de nous des témoins du Christ. Comment ? Nous ne savons pas trop. Mais il est là comme il était là dans la naissance de Jésus.

Puis le verbe qui comporte la notion d'être couvert de l'ombre de Dieu est le même verbe que celui que Luc utilise au chapitre 9 de son Evangile pour parler de la nuée de la présence de Dieu qui a couvert Jésus, Pierre, Jacques et Jean dans le récit de la transfiguration où la voix de Dieu se fait entendre. Vous voyez ? Ces expressions n'ont pas forcément une connotation liée à la conception miraculeuse et à la naissance virginale d'un enfant. Elles décrivent simplement cette présence mystérieuse de Dieu par son Esprit dans la vie de tout croyant.

Tout cela pour dire que Marie, notre sœur dans la foi, nous invite à réfléchir sur le sens de ce que nous lisons dans les textes bibliques. Comme elle, nous pouvons questionner les dogmes de nos Eglises à partir des données bibliques. Nous pouvons chercher d'autres façons de les comprendre en relevant déjà les diversités d'approches inscrites dans les Ecritures elles-mêmes.

Pour donner un exemple concret, la seule chose que l'apôtre Paul dit dans le Nouveau Testament de la naissance de Jésus, c'est que Jésus est né d'une femme. Il ne nomme même pas Marie ! De plus, pour Paul, Jésus est le Christ, le Fils de Dieu par sa résurrection et non pas par sa naissance. Nous pouvons donc accepter une pluralité de points de vue et de sens sur ces dogmes autour de la naissance de Jésus sans jeter l'anathème à ceux et à celles qui ne sont pas d'accord avec nous. Marie nous invite donc à l'intelligence de la foi et à la quête de sens pour notre

vie à partir d'une lecture éclairée des Ecritures. C'est ce que nous essayons de faire chaque dimanche dans ce temple !

Marie... celle qui fait confiance à la Parole que Dieu lui adresse

La dernière chose que je souhaite dire sur Marie à partir de notre texte, c'est qu'elle fait finalement confiance à la Parole que Dieu lui adresse.

Après le choc initial de l'inattendu de la grâce, après le temps de la réflexion et du questionnement, Marie fait le pari de la confiance et elle dit « oui » au projet de Dieu pour sa vie. La parole de l'ange résonne encore en elle : « car rien n'est impossible à Dieu. » Elle veut y croire. Et voilà, Marie dit peut-être le plus beau « oui » de toutes les Écritures : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. » Et l'aventure est lancée. L'impossible devient maintenant possible. Marie va faire vite ses valises pour aller voir sa cousine Elisabeth pour vivre un temps de partage et de joie.

Dire « oui » au projet de Dieu pour notre vie, faire confiance à la Parole que Dieu nous adresse personnellement est également une démarche qui est à notre portée à la suite de Marie. Mais où discernons-nous ce projet et où entendons-nous cette Parole que Dieu nous adresse ? Dieu peut nous parler de mille manières. Il a ses messagers inattendus. Il n'est pas limité dans sa façon de nous adresser sa Parole. Mais le plus souvent, c'est à travers la vie, le message, les gestes, la mort et la résurrection du Christ qu'il arrive à nous dire quelque chose. C'est donc dans notre lecture des textes de la Bible que son Esprit nous parle le plus souvent. Et c'est souvent en dialogue et en chemin avec d'autres personnes que nous sommes plus aptes à entendre sa voix. C'est pourquoi nous passons notre temps à lire, à décortiquer, à expliquer, à partager et à interpréter ces vieux textes. Tout ce travail biblique est autant d'occasions pour entendre le projet de Dieu pour notre vie et pour y répondre avec foi comme Marie.

Mais ce n'est pas seulement l'aspect spirituel de notre vie qui participe à son projet. Tous les aspects de notre vie quotidienne peuvent participer à ce projet de Dieu pour notre vie : notre vie familiale, notre vie professionnelle, notre vie sociale, notre vie associative et notre vie ecclésiale. Le champ du projet de Dieu est toute notre vie. Tous les aspects de notre vie peuvent donc trouver un sens, une orientation dans la Parole que Dieu nous adresse. Ils peuvent être inspirés par lui. Ils peuvent être une bénédiction pour nous et pour les autres. Nous sommes évidemment libres d'entrer ou non dans cette démarche de confiance qui unifie

toute notre vie autour de la Parole que Dieu nous adresse. Si nous le faisons, l'aventure est lancée et tout peut changer pour nous comme cela s'est passé pour Marie.

Faisons donc le pari de la confiance comme Charlotte l'a fait devant nous ce matin en mettant des mots sur sa foi et en faisant ce choix d'ancrer sa démarche de foi dans notre communauté. C'est aussi un bel exemple d'une démarche qui sent l'inattendu de la grâce dans un moment donné de sa vie, qui prend le temps de réfléchir au sens des choses et au chemin déjà parcouru, puis qui fait le pari de la confiance devant notre communauté dans sa demande d'être membre de l'Eglise protestante unie de France. Comme Marie, Charlotte est aussi notre sœur dans la foi. Et frères et sœurs nous le sommes également les uns pour les autres.

Robert Shebeck